



Le nouvel édifice construit par le Gouvernement fédéral au coût de 50 millions de dollars et dont l'achèvement des travaux est prévu pour 1977 sera érigé dans le centre-ville de Vancouver (Colombie-Britannique) et couvrira une superficie d'un million de pieds carrés destinés à l'aménagement de bureaux. En plus d'abriter les bureaux de 6,000 employés, des boutiques et un parc de stationnement souterrain pouvant recevoir quelque 600

voitures, l'édifice sera aussi doté d'une petite salle de cinéma – sans doute une nouveauté pour un immeuble de l'État – ainsi que d'une patinoire. M. J.-E. Dubé, ministre fédéral des Travaux publics a déclaré que les édifices du Gouvernement canadien n'auront plus "un aspect austère et redoutable, mais qu'ils s'harmoniseront avec leur milieu, seront remplis d'animation et feront partie de la vie quotidienne de la région qu'ils desservent."

Mission commerciale au Mexique

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie et un groupe de 31 hommes d'affaires canadiens se sont rendus au Mexique en fin de janvier en mission commerciale. On sait que ce pays est en voie de devenir le plus important client du Canada en Amérique latine.

Les membres de la mission se sont entretenus avec des ministres, des hauts fonctionnaires gouvernementaux ainsi qu'avec des représentants du monde mexicain des affaires et de la finance. M. Gillespie et les membres de la mission ont rencontré le président du Mexique M. Luis Echeverria qui avait lui-même visité le Canada en mars 1973.

La mission comprenait des représentants de quelques-unes des 300 firmes canadiennes déjà établies au Mexique, et des hommes d'affaires désireux de s'implanter au Mexique ou d'y découvrir les marchés ouverts à leurs produits.

"Les deux pays tentent d'accroître

leurs marchés, a dit le ministre, et chacun présente pour l'autre un marché idéal pour écouler ses produits." Au cours des dix premiers mois de 1973, les exportations mexicaines vers le Canada ont connu une hausse d'environ 50 p. 100, atteignant ainsi 66,6 millions de dollars, par rapport à la même période en 1972. Pendant ce temps, les exportations canadiennes vers le Mexique augmentaient de 16 p. 100, atteignant environ 99,4 millions de dollars.

Le ministre a aussi souligné qu'il existe au Mexique d'excellents débouchés pour notre équipement forestier, agricole, minier, électronique et de communication ainsi que pour nos services et équipement dans les domaines scientifique, de l'ingénierie et de la machinerie industrielle.

L'expansion du système de transport mexicain a entraîné un besoin de matériel; l'an dernier, le Canada a exporté au Mexique près de trois millions de dollars de rails de chemin de fer et 1,2 millions de dollars de moteurs de véhicules. Les Mexicains désirent aussi

acheter du matériel de génération et de distribution de l'énergie et des produits sidérurgiques.

Le Mexique est l'un de nos principaux fournisseurs de produits alimentaires; neuf millions de dollars de tomates fraîches et 6,6 millions de dollars de café ont été expédiés au Canada durant les dix premiers mois de 1973. Le Canada importe aussi du Mexique des fraises surgelées, des crevettes fraîches et surgelées, des melons et des concombres frais.

Opéra léger à Stratford

L'été prochain, le Festival de Stratford adaptera pour le théâtre l'opéra bouffe *La vie parisienne*.

C'est le 27 juin, au théâtre Avon, qu'aura lieu, sous la direction de M. Jean Gascon, la première de cette fresque du Paris des années 1880 réalisée par Offenbach; les costumes seront signés François Barbeau et les décors seront confiés à Robert Prévost. M. Raffi Armenian, directeur musical récemment nommé à Stratford, se chargera des arrangements musicaux et dirigera l'orchestre. Une nouvelle traduction anglaise sera adaptée aux besoins de la scène par le dramaturge canadien Jeremy Gibson qui a notamment fait la mise au point finale des textes de *Pericles* la saison dernière et de *Lorenzaccio* en 1972 pour le compte du Festival de Stratford.

Qualifié de compositeur dont "la verve, la spontanéité et la vivacité d'esprit engendrent un flot soutenu de mélodies admirables", Offenbach a composé des oeuvres musicales légères qui continuent de charmer les auditoires actuels. *La vie parisienne* allie la farce, – avec ses quiproquos, ses déguisements et son rythme endiablé –, avec le spectacle et la très belle musique. Il en résulte une excursion dans un univers invraisemblable et frivole dans lequel des bourgeois à la fois blasés et riches offrent, en un clin d'oeil, bals et banquets à la faveur desquels ils pourront tromper des maris naïfs et gagner le coeur des belles. *La vie parisienne* est un opéra léger qui se caractérise par sa gaieté.

On pourra voir cette production du Théâtre de Stratford, dont la distribution n'a pas encore été rendue publique, tout au cours de l'été, la dernière représentation ayant lieu le 31 août.